



« mon Dieu ! je vous remercie, dit Pélagie. — Page 294, col. 3 .

Pitou n'eut pas même la courtoisie de pousser un hélas d'admiration en voyant cette merveille.

Gâté par la cuisine, il oubliait, l'ingrat ! que jamais pareille magnificence n'avait habité le buffet de la tante Angélique.

Il tenait son coupon de pain de la main droite.

Il saisit le vaste plat de la main gauche, et le tint en équilibre par la pression de son pouce carré, qui plongea jusqu'à la première phalange dans une graisse compacte et d'un excellent fumet.

En ce moment, il sembla à Pitou qu'une ombre s'interposait entre le jour de la porte et lui.

Il se retourna souriant, car Pitou était une de ces natures naïves chez lesquelles la satisfaction du cœur se peint sur le visage.

Cette ombre, c'était le corps de la tante Angélique.

De la tante Angélique, plus avare, plus revêche, plus desséchée que jamais.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

## LA FAMILLE ALAIN

PAR ALPHONSE KARR.

Le jour du mariage arriva ; il était quelque peu embarrassant de réunir à la même table le meunier et le pair de France. Bérénice était jeune, jolie, et, d'ailleurs, avait un tact délicat et une timidité qui la sauvaient facilement ; le meunier, au contraire, était un paysan envieux et haineux, rusé et adroit, qui, avec un faux air de naïveté, savait dire tout ce qu'il pensait devoir être désagréable aux gens.

A la messe de mariage, le frère du comte fit la petite et imperceptible impertinence d'offrir la main à Bérénice, voulant montrer, par cette excessive politesse envers une fille de campagne, que,

du point où il était placé, tous ces gens-là, Malais et Alain, seigneurs et meuniers, riches et pauvres, pouvaient bien avoir entre eux et pour eux-mêmes quelque déférence, mais que, pour lui, ils étaient confondus dans une commune et profonde obscurité, ainsi que, du haut d'une montagne, le chêne altier et l'aubépine fleurie paraissent avoir la même hauteur.

Il faisant grand vent ce jour-là ; la mer était grosse, les pêcheurs n'avaient pu sortir ; de temps à autre, de violentes rafales faisaient trembler les vitraux de l'église. Il vint un coup de vent si furieux, que l'église elle-même en oscilla. Le célébrant s'arrêta. Bérénice, dont les yeux se rencontrèrent avec ceux de la mariée, lui montra d'un regard le côté de la mer, pour lui rappeler qu'elle avait promis de prier pour celui qui, en ce moment, sans doute, était au milieu du danger, et peut-être périssait en prononçant le nom de Pulchérie.

La jeune mariée fit signe qu'elle avait compris, et toutes deux prièrent en même temps. Un des anges qui cueillent sur les lèvres des mortels les bonnes prières, et qui les portent au pied du trône de Dieu comme un bouquet éclos des cœurs, n'eut garde d'oublier celle-ci.

A ce moment même, dans une autre partie du monde, les vagues furieuses assiégeaient le navire que montait Onésime. Une lame balayait le pont et emportait trois hommes sur l'arrière du bâtiment. Deux étaient engloutis et ne reparurent jamais ; Onésime, qui était le troisième, était arrêté par des cordages et restait sur le navire.

Au dîner, on commença par parler du temps.

— Voilà un vent à décorner les bœufs, sauf votre respect, monsieur Malais, dit le meunier, et vous savez s'ils ont les cornes solidement amarées sur la tête. Vous rappelez-vous qu'étant enfant, dans un des pâturages de Malais de Dive, votre père, vous avez été envoyé par-dessus une barrière par un grand bœuf blanc, qui fut choisi à Paris pour le bœuf gras de cette année ? C'est un honneur que votre père eut quatre années de suite, monsieur Malais, et il en était fier ; aussi eut-il

grand chagrin quand, la cinquième année, il fut dégoté par un gros bœuf roux élevé par Cornet de Caen, et qui était une bête monstrueuse. La sixième année, il prit sa revanche, mais ce fut son dernier triomphe. Il ne tarda pas à mourir pour avoir voulu recommencer, à cinquante-huit ans, son fameux voyage du Poitou, qu'il avait fait étant plus jeune : quatre-vingt-quatre lieues sans débrider ! mais il n'était plus jeune, et son bidet non plus, le plus fameux bidet de toute la Normandie. Le bidet creva en route, et Malais ne lui survécut que de quelques mois. C'était tout de même un fameux homme, et le bidet était un fameux bidet.

On voulut en vain couper la parole au meunier ; il alla jusqu'au bout sans se soucier des interruptions. Puis il attendit une autre occasion pour recommencer les attaques, comme un chasseur à l'affût. On parla du château ; le frère aîné du marié fit remarquer qu'avec un étage de plus, on aurait une magnifique vue sur la mer. Dorothée répondit avec un peu d'aigreur que les maîtres du château pouvaient bien faire ce qu'ils voudraient, que cela ne la regardait plus.

— La mariée est tout de même bien belle, dit le meunier, quand il crut le moment favorable ; qui est-ce qui aurait dit que nous l'appellerions un jour madame la comtesse, quand nous la voyions mêlée avec les enfants de ma cousine Pélagie, Bérénice, qui est là au bout de la table, et qui est aussi un assez beau brin de fille, et Onésime, un beau et brave jeune homme, qui m'a sauvé la vie là où bien des braves me laissaient tranquillement rôtir, et qui est parti par chagrin, à ce qu'on dit, de ce qu'une fille d'ici, qui lui avait promis le mariage, en allait épouser un autre ? S'il ne lui avait manqué que de l'argent, il y a un cousin, que je n'ai pas besoin de nommer, mais qui n'est pas loin d'ici, qui passe pour avoir quelques vieux écus, et qui ne l'aurait pas laissé partir ; mais il a disparu sans rien dire. Où est-il allé ? Dieu le sait. Toujours est-il qu'il a encore envoyé un peu d'argent à sa famille. Eh bien, quand je voyais cette petite Pulchérie courir nu-pieds sur le galet avec les